

Pages jurassiennes

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **95 (1967-1968)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **09.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

dois, venia, pè dèra³, po einfonçâ sa baienéta à travè lé couté du pourro Dénutsé adra kemein on travèsse na treissa⁴ couite avoui on coeuité ! Dénutsé ne l'ava pas iu venin et veu sodé kemein lé, à la guéra : min de petia⁵ : le pze⁶ fo, bin le pze ruso tué l'âtro. Kâke tein apré cein, Avantha apprein ke Dénutsé l'a passo dien le camp ein'moué apré ava désèrto le sin. Na paré trahison ein guéra, Avantha ne l'a pas pèrdeno.

Apré le massacro deu Trient, le pou⁷ de cheudâ ke l'en resto vouévein⁸ l'en pra le tsemin de leu mison, ou nè⁹ teindu, lé man pleiné de sang !...

Lé adon ke Avantha eincontre Dénutsé. Le sang ne la fi k'on teuet d'on coup de sâbro tué son compagnon. Cein n'ire pas âtro k'on meurtre. L'en boueto su pia¹⁰ la police po tchertchi le corpâbzoke s'ire sauvo du lo du Lisay.

On dzeu ke venia de Tsampirei avoui son copain Fert, u conteu de Rochat l'à pêchu tsalêna le képi du gabelou :

— Et ça perdu, ke dae Avantha te t'épouaria.

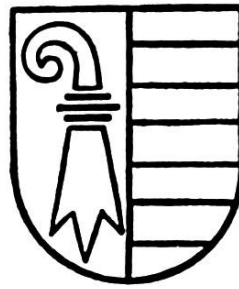
Adon Fert dae :

— Passe dèra me, cheu bin la reiva de la rota et sutot, pas on mot.

L'en passo toué dou¹¹ et Pandore n'a rein iu... Fert l'ava, paré-te, le pova¹² de reindre inviseiblo to cein ke veula. Lé dzein d'adon le contâvan et bin dé ieu de vèr'neu cein sevegnon. Mé ouiro ein na te ke l'en pu le crare ? Ein toué lou cas, ce cein pusse se fire, ouiro ein n'aré-te ke le farian po étsapâ, la gieustèsse apré leu crime k'on nein va tant sovein u zeu de voua !

Adolphe Défago.

¹ Du côté ; ² mort ; ³ par derrière ; ⁴ pomme de terre ; ⁵ pitié ; ⁶ le plus ; ⁷ le peu ; ⁸ vivants ; ⁹ les nerfs ; ¹⁰ sur pied ; ¹¹ tous deux ; ¹² le pouvoir.



Pages jurassiennes

« Pique-nique » des patoisants vadais

Que faut-il pour un joyeux pique-nique ? Un temps favorable, un endroit adéquat, mi-enseillé, mi-ombragé, un cadre champêtre, de l'eau à disposition, des tables et bancs confortables, des cuisiniers avisés, une cantine satisfaisante, quelques chanteurs et musiciens, deux ou trois boute-en-train, une participation suffisante. Tous ces éléments étaient-ils réunis en ce dernier dimanche d'août au Bambois, au nord de Delémont ?

Dans l'ensemble, on peut être satisfait.

Le brouillard retint un nombre appréciable de nos patoisants à domicile. Et pourtant, le soleil se montra enfin vers midi pour récompenser ceux qui étaient venus savourer la délicieuse soupe aux pois, les succulents « gnaguis », la saucisse de ménage, le jambon fumé et parfumé à souhait. Veinards et gâtés, nous l'étions vraiment, autour des tables où brillait le vin rutilant.

L'atmosphère particulière de nos rencontres patoises réchauffait les cœurs, fouettait les esprits, provoquait bons mots et anecdotes, réveillait l'âme des générations qui nous ont précédés.

Midi passé, le soleil chassant la brume, les indécis montèrent au Bambois. Beaucoup de ceux qui avaient été retenus vinrent encore grossir nos rangs en apportant plus d'animation. C'est alors que quelques chanteurs réussirent à créer une ambiance agréable. Et puis, le chœur mixte des patoisants, sous l'aimable direction de son chef, M. Julien Marquis, nous régala de chants patois fort appréciés. N'oublions pas de dire un grand merci aux organisa-

teurs, aux cuisiniers et aux personnes de service.

Çât bîn vrai ! E f'sait bon â Bimbôs. Les uns diyint qu'è n'fârait pe aittendre chi taïd pou faire le pique-nique. Mains dâli, c'ment fât-é faire pou n'pe tchoère chu in dûemoinne que poérait conveni ? Qué dûemoinne que se feuche en tchâd temps, an se foérre dains einne cou-lainnée¹ de fêtes : les dgymys, les musiques, les tchaintous, les tirous ; in cînquantenaire-ci, in centenaire-li ; les inaugurations de çoci, les ais-sembiées de çoli ; les concours de tchvâs, de tchîns, de lapîns, de pous, dgerennes², les courses de vélos, de motos, d'autos ; les contemporains, les syndicats, les païtchis, les souêetchies, les braderies, les fêtes és boquats, et taint d'âtres oncoé...

El en fât pâre son païtchi, mes aimis !

An ainme meus les griyats³ que les fremis !

Cés qu'â pique-nique vaint pou s'ébrussi⁴,

Fétans-les, tchoiyans⁵-les, s'an veut réussi...

Octobre 1967.

¹ Une suite, une lignée ; ² les poules ; ³ les cigales, les grillons ; ⁴ s'ébrouer, se divertir ; ⁵ entourer quelqu'un d'attention, d'amabilité.

Bon début des patoisants de la Prévôté

Nous avons annoncé la constitution d'une amicale de patoisants à Moutier.

La voilà qui part en flèche avec une cinquantaine de membres. On se souvient qu'elle avait été mise sur pied avec le « Réton » de Saint-Ursanne.

Cette année, c'est la chorale des patoisants de Delémont et ses acteurs qui inter-

préteront, à Moutier, le 18 novembre, le *Revenant*, de Jean Christe. Mentionnons que le bénéfice de la représentation est réservé à l'œuvre des « Petites Familles » de Grandval.

Boinne tchaince en tus !

Décès de M. Joseph Berdat-Stouder

C'est avec une profonde émotion que la population de Courroux et de la vallée de Delémont a appris la mort, dans sa 70^e année, de M. Joseph Berdat. On le savait atteint dans sa santé depuis quelques mois, mais rien ne laissait supposer un dénouement aussi rapide. C'est une personnalité marquante dans le milieu musical, choral, folklorique, patoisant à ses heures, qui disparaît.

Très doué pour la musique, le défunt a déployé une activité féconde au sein des sociétés locales et jurassiennes. Fondateur et directeur de la Chanson populaire de la vallée de Delémont, Joseph Berdat a donné à cet ensemble une belle renommée. Il présida de longues années la Fédération de musique et de chant du district de Delémont. Durant cinquante années, il tint l'orgue de son église paroissiale avec compétence et distinction, tout en se consacrant en même temps à la direction du Chœur Sainte-Cécile. Il y a à peine un mois qu'il prenait congé de sa chère société au cours d'une cérémonie toute de reconnaissance et de gratitude.

Joseph Berdat a joué aussi un rôle important dans bien d'autres domaines : ses concitoyens lui confièrent maints postes où son dévouement et sa serviabilité furent largement utilisés. Ses capacités professionnelles, son entregent, son sens de l'humain lui valurent une promotion méritée aux Usines von Roll, Rondez, Delémont. Les nombreux amis de cet homme dévoué, serviable, toujours souriant, garderont de lui un souvenir durable.

Nous présentons à Mme Berdat, à ses enfants et leurs familles, nos condoléances émues.

L'Aidjolat.

Visitez sans engagement notre grande exposition de meubles 1600 m² d'exposition :

FABRIQUE JURASSIENNE DE

MEUBLES
DELEMONT

Rue Maltière 2

Tél. (066) 2 16 16